

Chères Amies, Chers Amis,

Nous avons le plaisir de vous inviter à participer
à une réunion débat de fin d'après-midi

le mercredi 28 mai 2008 à 17 h 30.

Organisée conjointement avec la **Fondation pour l'innovation
politique**

et l'**Association des anciens de l'IHEDATE,**
le thème en sera

« La République et ses territoires »

Cette réunion,
dont le lieu vous sera communiqué ultérieurement,
sera animée par

Laurent DAVEZIES

auteur du livre

**LA RÉPUBLIQUE ET SES TERRITOIRES. LA CIRCULATION INVISIBLE
DES RICHESSES.**

Vous en trouverez, ci-dessous, une brève présentation.

La réunion sera suivie d'un « pot » amical.

Pouvez-vous avoir la gentillesse de confirmer à Françoise Salomon votre
participation à cette réunion,
soit par mail, soit par téléphone.

Amicalement, Hervé Nora, Président du Cercle

**LAURENT DAVEZIES, LA RÉPUBLIQUE ET SES TERRITOIRES. LA
CIRCULATION
INVISIBLE DES RICHESSES, PARIS, SEUIL, JANVIER 2008, 109 P.**

La mesure du développement des territoires par le produit intérieur brut (PIB) par habitant ne permet pas d'expliquer que, depuis environ une décennie, certaines zones gagnent des activités productives mais perdent des emplois et du revenu, alors même que d'autres perdent des activités productives tout en gagnant sur d'autres plans. C'est ainsi que les populations de départements réputés pauvres (Lozère, Morbihan ou Hautes-Alpes) ont connu une augmentation du revenu de l'ordre de 50 % entre 1990 et 2004 (la moyenne française s'établit à 28 %) quand celui de l'Île-de-France n'augmentait que de 20 %.

C'est pour comprendre ces paradoxes que Laurent Davezies recourt à la « théorie de la base ». Il distingue, au sein des activités d'un territoire, celles qui visent à satisfaire les besoins locaux (activités domestiques) et celles qui produisent des biens et services vendus au-delà du marché domestique local (activités productives). Il met ainsi en évidence un puissant mécanisme de redistribution des richesses créées sur les territoires possédant des activités de production de biens et services vers les territoires résidentiels.

Ce mécanisme passe par les revenus du travail des actifs résidant hors de leur zone d'emploi, les retraites, les emplois publics, etc. Cette circulation invisible des richesses est nourrie par la concentration des zones d'activités et l'étalement des zones de résidence. Ce même étalement répond à des modes de vie qui réarticulent les relations entre travail et temps libre et favorisent la mobilité, nourrissant ainsi le développement des espaces résidentiels périurbains et ruraux.

Les travaux de Laurent Davezies permettent d'analyser ce découplage entre les zones productives et les zones résidentielles, présentant ainsi une alternative à la mesure du développement des territoires par le seul PIB/habitant.